

TÉMOIGNAGES. À L'Ehpad Symphonia de Vire, la vie reprend petit à petit

Depuis trois semaines, les résidents de l'Ehpad Symphonia de Vire Normandie (Calvados) peuvent de nouveau sortir en compagnie de leurs proches. Une liberté retrouvée après une année difficile pour les familles.



Jean-Marine Legrix et son épouse Sylvie s'apprêtent à passer une journée avec leurs mamans, qui résident toutes les deux à l'Ehpad Symphonia de Vire Normandie. | OUEST-FRANCEAfficher le diaporama

Ouest-FranceJules BEDO. Publié le 19/05/2021 à 09h01

« **Le plus dur, au départ, c'était de ne pas pouvoir les voir. Ensuite, de les voir derrière un plexiglas** », résume Jean-Marine Legrix. Samedi 15 mai 2021, il s'apprête à sortir avec deux membres de sa famille qui résident en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), à **Vire Normandie**. La crise sanitaire a obligé le personnel de ces établissements à isoler les personnes âgées, le temps que des solutions soient trouvées pour contrer le virus. L'Ehpad Symphonia a cependant tout mis en œuvre pour donner **plus de liberté à ses résidents**. Ils peuvent se promener dans le jardin extérieur et voir leurs familles dans les chambres tout en ayant des activités sur place.

« Un semblant de normalité »

Depuis trois semaines, la direction a autorisé les familles à prendre leurs proches avec eux le temps d'une journée, pour les emmener à l'extérieur. **« Nous avons fait le choix de la vie »**, résume Nicolas Pouchin, responsable vie sociale.

Assis à une table dans le hall d'entrée, Jean-Marin Legrix et son épouse Sylvie, se préparent à sortir avec Yvonne Esneu, la maman de Sylvie et Jeanne Legrix, la mère de Jean-Marin. **« Yvonne et Jeanne sont vaccinées. Alors on commence à retrouver un semblant de normalité. Nous allons les emmener à Vire voir leur petite fille. Ce sont des moments qui nous ont manqués »**, détaille Jean-Marin Legrix.

Sa maman, Jeanne Legrix, 97 ans, est à Symphonia depuis deux ans. **« Ce virus a empêché beaucoup de choses. Et encore, j'ai de la chance d'avoir une famille qui est venue me voir le plus souvent possible. »** À presque 100 ans, elle a connu la Seconde Guerre mondiale durant sa jeunesse : **« C'est difficile de comparer la période actuelle et la guerre de 39-45. Mais quand on est jeune, on s'adapte plus facilement. Seulement, pendant la guerre, toute la famille était ensemble »**, ce qui n'était pas le cas pendant la crise du Covid-19.

« Papa est sorti avec nous hier »

Une deuxième famille s'apprête, elle aussi, à sortir. Corinne Marie et sa sœur, Frédérique Marie Nunez, sont accompagnées de leur papa. Il loge dans l'unité spécialisée dans les troubles neurocognitifs. **« C'est la deuxième sortie que nous faisons, en deux jours consécutifs. Papa est sorti avec nous hier, nous sommes allés dans la maison où il vivait. Aujourd'hui nous retournons y déjeuner et nous l'emmenons faire un tour en voiture. »**

Cette politique est rendue possible grâce à un contrôle strict des personnes qui rentrent dans l'établissement : **« Chaque sortie est validée par la direction. Et même les personnes vaccinées doivent présenter un test PCR de moins de 72 heures pour pouvoir rentrer »**, souligne Véronique Lemarchand, la directrice.